

**Tentative d'étude de la relation Internationalisation-
Performance des entreprises: Un débat théorique**

**Attempt to study the Internationalization-Performance relationship of
companies: A theoretical debate**

Naima LABIAD¹, Aimad DATOUSSAID²

¹Maître de conférences, Université de Sidi Bel Abbes, Algérie. Email:
labiad.naima.88@gmail.com

²Maître de conférences (HDR), Labo MIM, Université de Sidi Bel Abbes, Réseau
Maghtech. Algérie, Email : datou_imad@yahoo.fr

Reçu: 15/02/2021

Approuvé: 12/06/2021

Publié: 30/06/2021

Résumé:

La relation entre l'expansion internationale et la performance des entreprises est une question de recherche qui a attiré l'attention des stratèges internationaux au même titre des chercheurs académiques. Malgré une revue de littérature riche, il n'y a pas un consensus sur l'effet réel de l'internationalisation sur la performance des entreprises

Il s'agit dans le cadre de cette étude, d'appréhender une revue de littérature comprenant 17 articles ayant traités empiriquement l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises, comme tentative visant à expliquer l'hétérogénéité des résultats car l'analyse de la littérature antérieure ne peut pas nous fournir des conclusions claires sur la divergence des résultats.

Mots clés : Internationalisation – Performance – Revue de littérature

Jel Classification Codes : F02, L25

Abstract:

The relationship between international expansion and business performance is a research question that has captured the attention of international strategists as well as academic researchers. Despite a rich literature review, there is no consensus on the real effect of internationalization on business performance

In the context of this study, the aim is to understand a review of the literature comprising 17 articles that empirically dealt with the effect of internationalization on the performance of companies, as an attempt to explain the heterogeneity of the results because the analysis of previous literature cannot provide us with clear conclusions about the discrepancy of the results.

Keywords: Internationalization, performance, literature review.

JelClassificationCodes: F02 ; L25.

Auteur correspondant : Aimad DATOUSSAID

1. Introduction :

L'internationalisation représente une forme de croissance aux entreprises et une source de richesse aux économies. Les managers d'entreprises s'intéressent de plus en plus à l'engagement international dans l'espoir à réaliser des performances plus élevées et devenir plus compétitives. (Grant, 1988) avance que l'internationalisation génère des avantages significatifs pour les entreprises pour beaucoup de raisons principalement la réalisation des économies d'échelle. S'aventurer dans l'international procura clairement des opportunités d'affaires et de réseaux, et d'autres avantages plus prometteurs pour une entreprise.

S'internationaliser symbolise un grand défi aux entreprises voulant s'engager à l'international, ce qui les rendent d'ailleurs vulnérables à plusieurs risques (Kwok et Reeb, 2000). Tout comme l'avance (Nguyen, 2007), il reconnaît que le processus d'internationalisation est éventuellement un processus voué aux échecs émanant à la fois des risques extérieurs et aux coûts d'internationalisation.

Le débat sur l'internationalisation et la performance des entreprises demeure un sujet captivant revêtant une importance cruciale qui préoccupe l'esprit de plusieurs chercheurs en posant des questions sur la nature du phénomène. Pourquoi s'internationaliser, comment s'internationaliser et quelle stratégie peut-on adopter à l'international? Et quel mode d'entrée peut-on choisir? À côté de toutes ces interrogations, la question portant sur l'effet de l'internationalisation sur la performance de l'entreprise est au cœur des recherches académiques.

En effet, la relation entre l'internationalisation et la performance est un sujet souvent discuté dans la littérature du management international (Fernandez-Olmos et al, 2015). Mais malgré l'existence d'une littérature riche sur la question et les grands efforts fournis en recherches empiriques, il n'existe pas un consensus sur l'effet réel de l'internationalisation sur la performance des entreprises (Thomas et Eden, 2004 ; Ruigrok et Wagner, 2003 ; Powell, 2014). Soulignant que la majorité

des études ayant abordés la relation entre internationalisation et performance ont été plus orientées vers les multinationales comme les études initiées par (Bulkey et al, 1977 ; Grant, 1988). Ce n'est que ces dernières années que nous assistons à des études menées sur des PME (Hsu et al, 2013).

Dans le cadre de cet article, nous collectons une revue de littérature riche composée de 17 articles choisis méticuleusement, ayant étudiés l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises afin d'expliquer les résultats mitigés. A ce titre, nous essayons à travers la littérature choisie d'appréhender la nature de relation Internationalisation et Performance désormais I-P en abordant les aspects conceptuels, empiriques et méthodologiques. Il s'agit principalement de mettre en évidence les facteurs distinctifs pouvant contribuer à expliquer les incohérences existantes dans la littérature toute en soulignant que la relation entre les deux variables objet de l'étude suit explicitement ou implicitement l'aboutissement de diverses théories internationales qui cherchaient à appréhender les déterminants du phénomène et analyser le processus d'internationalisation des entreprises (Satsumi et Gomes, 2014).

2. Cadre conceptuel

2.1 Internationalisation :

L'internationalisation est un processus de croissance de l'entreprise en dehors de ses frontières domestiques. En se référant à la littérature, les chercheurs ont tenté de mesurer l'internationalisation comme variable quantitative. C'est pour cela, nous rencontrons souvent le terme degré d'internationalisation. L'internationalisation comme variable a été abordé sous divers angles pour mieux conceptualiser le phénomène. Certains chercheurs ont mesuré le degré d'internationalisation en se référant aux total des ventes réalisées et les nombres d'opérations de ventes effectuées à l'étranger comme les travaux initiés par (Belkaoui, 1998 ; Thomas et Eden, 2004 ; Chiao et al, 2006). Tant que (Ramaswamy, 1995) a mesuré le degré d'internationalisation par le ratio de l'actif à l'étranger sur l'actif total. D'autres chercheurs ont combiné le ratio des ventes à l'étrangers avec la dispersion géographique des ventes reflétant le nombre de pays étrangers dans lesquels l'entreprise internationalisée opère (Tallmen et Li, 1996). Selon (Tallmen et Li, 1996), la plupart des chercheurs évaluent

l'internationalisation par la dépendance d'une entreprise à l'égard des marchés étrangers, c.-à-d. le rapport entre les chiffres d'affaires à l'étranger et le chiffre d'affaire total. Une autre étude empirique intéressante initiée par (Fernandez et al, 2015), mérite d'être abordée. L'étude fait ressortir une mesure opérationnelle reflétant la vraie nature du processus d'internationalisation. (Sullivan, 1994) propose de son côté une mesure multi-îtem en mettant en lumière les limites des mesures timides utilisées.

Réellement, chaque mesure à ses propres mérites et son importance à identifier l'ampleur de l'internationalisation et chaque ratio capte une facette nécessaire expliquant la participation de l'entreprise à l'étranger.

2.2 Performance des entreprises :

La performance d'une entreprise reflète sa santé financière, managériales et la concrétisation de ses objectifs. Mesurer la performance d'une entreprise reste une tâche extrêmement difficile car la performance nous semble un concept multidimensionnel. La littérature aborde le concept de performance souvent en terme quantitatif. Généralement, la performance est associée aux résultats dégagés par l'entreprise en comparant les objectifs visés et les moyens mis en place (Kariv et al, 2009).

Nous rencontrons souvent les deux termes, performance financière et opérationnelle. La performance financière est exprimée en données comptables reflétant les performances passées, ou bien exprimée en prévisionnel reflétant les attentes des investisseurs en matière de performance future calculée sur la base des valeurs marchandes. Pour (Grant, 1988; Lu et Beamish, 2004 ; Belkaoui, 1998, Ramaswamy, 1995) la performance financière est mesurée en termes de rendements actifs (Return on Assets-ROA). Elle est mesurée aussi par le ratio retour sur vente (return on sale-ROS) selon (Tallman et Li, 1996 ; Almodovor et Rugman, 2014).

Tant que la performance opérationnelle ne reflète pas les résultats monétaires directs, mais elle détermine plutôt les principaux processus sous-jacents qui finissent par entraîner une performance financière (par exemple, rentabilité, capacité technologique). Les indicateurs de performance opérationnelle ont été

mesurées par le rapport entre les coûts d'exploitation (Operating costs to total sales (OCTS)) et les ventes dans les études initiées par (Ramaswamy, 1995 ; Ruigrok et Wagner, 2003).

3. La théorie générale de l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises

Les deux études initiées par (Contractor et al, 2003 ; Lu et Beamish, 2004) démontrent que l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises se résume en trois étapes. La première étape suppose que l'expansion internationale génère un effet négatif sur la performance des entreprises. La deuxième étape montre qu'une plus grande internationalisation génère un effet positif sur la performance des entreprises. Et la troisième étape suppose qu'une internationalisation excessive dans certaines entreprises entraîne une inclination négative.

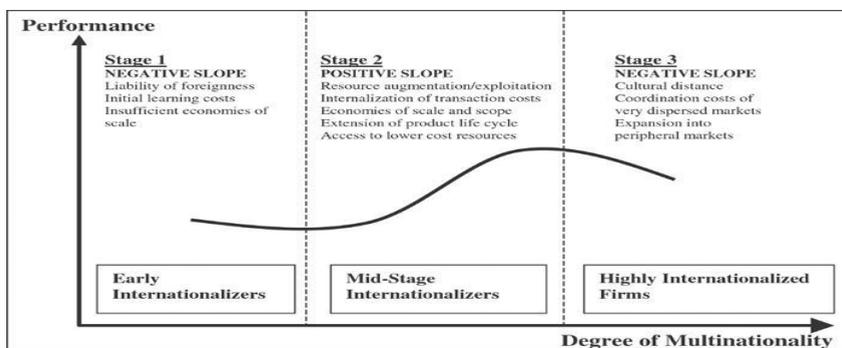
Selon le raisonnement de ces deux études, les entreprises peuvent être classées en fonction de leur degré d'internationalisation. Les entreprises fraîchement internationalisées se trouvent clairement dans la première étape. C'est des entreprises qui s'orientent vers l'international pour la première fois et donc elles supportent des coûts d'apprentissage, ce qui impacte négativement sa performance. Ce raisonnement a été soutenu par l'école suédoise (le modèle Uppsala développé par Johanson et Vahlne, 1977)

Dans la deuxième étape, nous trouvons des entreprises bien positionnées dans le marché international et bien avancé dans le processus d'internationalisation. Ces dernières arrivent à dégager des profits en raison des connaissances et expériences internationales accumulées leur permettant déjà de maîtriser les coûts d'internationalisation et saisir les opportunités d'affaires, ce qui explique forcément la relation positive entre l'expansion internationale et la performance de l'entreprise. Ces arguments sont défendus aussi dans le modèle Uppsala.

Dans la troisième étape, nous trouverons les entreprises fortement internationalisées dont les avantages tirés d'une nouvelle internationalisation sont supérieurs aux coûts supplémentaires de l'expansion. Par conséquent, elles subissent un impact négatif sur la performance.

A ce titre, (Contractor et al, 2003) proposent une théorie générale visant à concilier les trois résultats étudiés ci-dessus dont la validité a été soutenue par (Thomas et Eden, 2004) en examinant des entreprises américaines et (Lu et Beamish, 2004) en examinant des entreprises japonaises. Lorsque la pente est négative, elle reflète un degré faible d'internationalisation faible. Cette pente devient positive avec un degré d'internationalisation modéré. Elle devient négative lorsque le degré d'internationalisation est élevé.

Figure n°1 : Modèle générale de la relation I-P



Source: (Contractor et al, 2003)

4. Méthodologie de recherche :

Dans le cadre de cet article, nous présentons une poignée d'études ayant examinée l'impact de l'internationalisation sur la performance des entreprises en faisant ressortir les résultats de chaque étude. S'agissant principalement de présenter 17 études empiriques initiées par différents auteurs, dans différents pays, utilisant différents ratios et différents fondements théoriques.

Dans le cadre de cette recherche, il est impérieux de faire recours à la méthode descriptive et analytique afin d'exposer d'une part les différents résultats conclus dans l'étude de la relation I-P et d'autre part analyser convenablement tous les éléments qui la compose et qui peuvent expliquer la nature des résultats contractés.

Le but de collecter plusieurs études est de démontrer la persistance des résultats hétérogènes et d'expliquer les résultats mitigés en mettant en avant trois grandes lignes qu'un auteur met en place pour monter une étude empirique :

- Les fondements théoriques sur lesquels se sont basés les chercheurs pour étudier la relation.
- Le choix des variables mesurant la performance et l'internationalisation.
- La méthodologie de recherche mise en œuvre pour l'étude.

Le suivant tableau trace les 17 études choisies pour l'étude :

Tableau n°1: Etudes empiriques examinant la relation Internationalisation-Performance

Auteur	Fondements théoriques	Mesure DOI	Mesure de Performance	Méthodologies	Echantillon	Résultats
(Lu et Beamish, 2001)	Théorie IDE Théorie des réseaux	Nombre de pays et d'IDE	ROA ROS	Analyse de régressions	164 entreprises japonaises	U standard
Capar et Kotabe, 2003)	Théorie IDE Théorie évolutionniste	FSTS	ROS	Analyse de régressions	81 entreprises de services Allemandes	U standard
(Contractor et al, 2007)	Théorie IDE Théorie d'internationalisation Théorie évolutionniste	FSTS	ROE ROA ROS	Analyse des séries temporelle	269 entreprises indiennes	U standard
(Ruigrok et Wagner, 2003)	Théorie IDE Théorie d'internationalisation Incrémentale	FSTS	ROA OCTS	Analyse des séries et analyse de régressions	84 Entreprises allemandes	U standard
(Thomas, 2006)	Théorie d'internationalisation	FSTS	ROS	Analyse des séries temporelles	500 entreprises mexicaines	U standard
(Fernandez et al., 2015)	Théorie IDE	DOI = proportion of foreign sales _{ni=1} / proportion of sales in region2i _n × 100 n = number of regions	ROS	une analyse longitudinale	4 357 entreprises espagnoles	W
(Ruigrok et al, 2007)	Théorie évolutionniste	FSTS	ROA	analyse de données et des séries chronologiq	87 entreprises suédoises	Forme sigmoïde

Tentative d'étude de la relation Internationalisation- Performance des entreprises: un débat théorique

				ues		
(Contractor et al, 2003)	Théorie IDE Paradigme éclectique	FSTS FETE	ROS ROA	Analyse auto- régressions	103 entreprises	Forme sigmoïde
(Lu et Beamish, 2004)	Théorie IDE Théorie d'internationalisation Théorie évolutionniste	-Le nombre de filiales à l'étranger - le nombre de pays dans lesquels l'entrepris e a des filiales à l'étranger	ROA Q du Tobin	Analyse de régressions	1489 entreprises japonaises	Forme sigmoïde
(Thomas, Eden, 2004)	La théorie d'IDE Théorie d'internationalisation Théorie évolutionniste	FSTS FATA	ROA ROE	Analyse de régressions	151 entreprises US	+ avec une performan ce décroissan te
(Gomes et Ramasway, 1999)	Théorie des IDE Théorie d'internationalisation	Index Multi- item	ROA OCTS	Analyse des séries temporelles	95 entreprises US	+ avec une performan ce décroissan te
(Lin et al, 2005)	Théorie des IDE	FSTS	ROA	Analyse de régressions	92 entreprises singapourienn es	Positive
(Hsu et Pereira, 2008)	Théorie des IDE Théorie évolutionniste	FSTS FATA	ROS ROI ROE	Analyse de régressions	110 entreprises US	Positive
(Zahra et al, 2000)	Théorie des IDE Théorie d'internationalisation Théorie évolutionniste	% des vente à étranger	ROE	Analyse de régressions	321 US New ventures	Positive
(Kotable et al, 2002)	Théorie des IDE Théorie d'internationalisation	FITI (Foreign Incom to total Incom ratio)	ROA	Analyse des series temporelles	49 entreprises US	Positive
(Chiao et al, 2006)	Théorie des IDE Théorie d'internationalisation Théorie des	ESR (Export sales ratio)	ROS	Analyse de régressions	1419 entreprises Taiwanaises	U inverse

réseaux						
(Ramaswamy, 1995)	Théorie des IDE	FATA	ROS ROA	Analyse de series temporelles	25 entreprises US	U inverse

5. Analyse des études empiriques sur la recherche de la relation Internationalisation-performance :

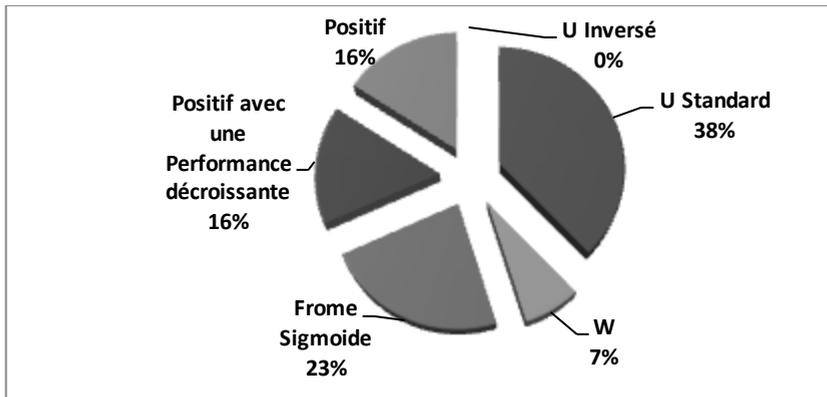
Les études initiées sur la recherche de la relation Internationalisation et Performance exposent différents arguments théoriques et diverses sources de données, ce qui explique probablement l'existence des résultats incohérents et parfois contradictoire. Le désaccord persiste toujours malgré les tentatives de réconciliations opérées dans la littérature. Les résultats mitigés des études initiées, nous exposent forcément la complexité de la relation Internationalisation-Performance. Reste à mentionner que les études empiriques se diffèrent sur les variables extérieures utilisées pouvant influencer la relation, nous trouvons des études ayant introduits de nouvelles variables comme le temps, tant que d'autres ont écarté des variables indispensables à l'étude.

La lecture du tableau nous expose les résultats conclus des 17 études choisies. Les conclusions nous affichent des résultats complètement contradictoires, soulignant que plusieurs chercheurs approuvent une relation positive et linéaire entre l'internationalisation et la performance en mettant en avance les avantages d'internationalisation, comme les études initiées par (Liu et Cheng, 2011 ; Grant, 1988; Kim et al, 1993) démontrant qu'un degré important d'internationalisation conduit à un niveau supérieur de performance. En revanche, d'autres démontrent que le degré d'internationalisation a impact négatif sur la performance de l'entreprise (Gomes et Ramaswamy, 1999). D'après(Ramaswamy, 1992)la conception incomplète des dimensions de l'internationalisation génère des résultats contrastés.

L'analyse du tableau, nous montre que 16% de la littérature choisie ont conclu l'existence d'une relation linéaire et positive entre I-P. Aussi 16% de la littérature choisie concluent une relation positive avec une performance décroissante. Tant que, 38% de la littérature choisie concluent une courbe en forme de U standard qui semble le résultat le plus courant. D'autres études plus récentes affichent une

forme plus complexe, une courbe en forme de W. Le reste des études concluent des formes sigmoïdes comme le montre la figure suivante :

Figure n°2: Nature de relation Internalisation-Performance : Conclusion des recherches



L'analyse de la littérature choisie sera exposée en fonction de la composition du tableau à savoir : Le fondement théorique, les mesures utilisées pour mesurer le degré d'internationalisation et la performance des entreprises et à la fin la méthodologie de recherche.

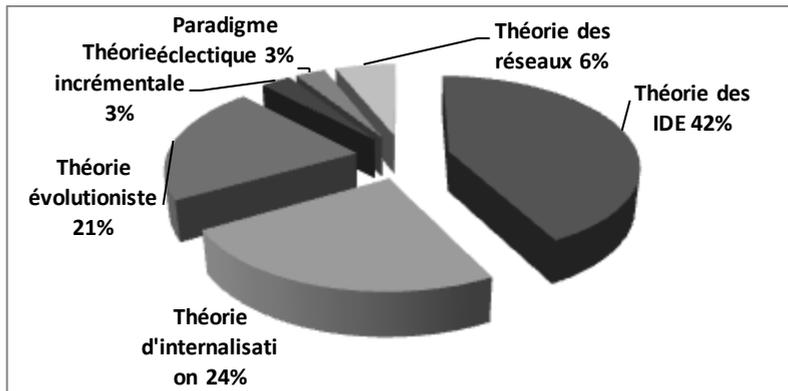
5.1 Fondements théoriques :

Chaque recherche initiée doit forcément avoir une référence théorique afin d'aboutir à des résultats probants. Les recherches ayant traité la question de l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises se sont basées sur les théories du commerce international. En effet, l'analyse du tableau fait ressortir de différents courants théoriques mis en place afin d'expliquer la relation Internationalisation-Performance. Cette variété théorique rencontrée s'étend sur la théorie des Investissement Direct à l'Étranger, théorie d'internationalisation, théorie évolutionniste et paradigme éclectique.

L'analyse du tableau en figure, nous montre que la majorité des études de la littérature choisie se sont référées à la théorie des IDE. 24% des études de la littérature choisies se sont orientées vers la théorie d'internationalisation, 21% des études choisies se sont inspirées du courant évolutionniste. Le reste des études se

sont influencées timidement de la théorie incrémentale, la théorie de réseau et le paradigme éclectique.

Figure n°3 : Fondement théorique des études de la relation Internationalisation-Performance



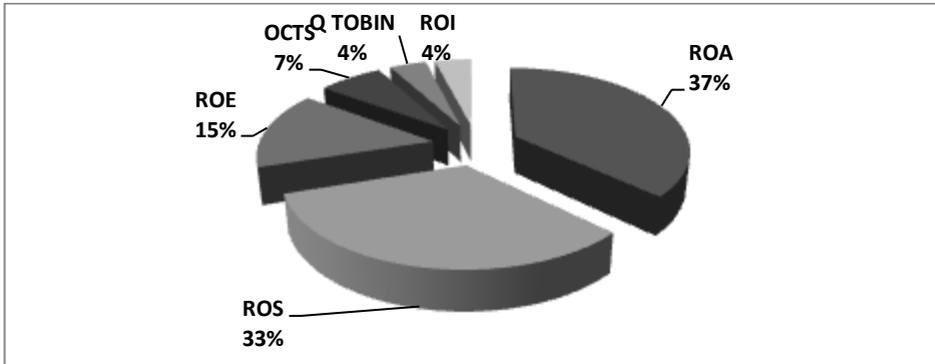
5.2 Le choix des mesures des variables :

Il est reconnu que l'opérationnalisation des variables dans n'importe quelle étude soit influencée par le courant théorique mis en place dans l'étude. Donc, il semble logique que le choix des mesures des deux variables Internationalisation et performance suit forcément la référence théorique choisie dans chaque étude. Systématiquement une variété de courants théoriques engendre logiquement une variété de mesures.

Nous remarquons que 48% de l'ensemble des études choisies, choisissent le ratio FSTS pour mesurer le degré d'internationalisation. Ce ratio est considéré comme le ratio le plus utilisé pour déterminer la proportion des activités internationales d'une entreprise par rapport à l'ensemble de ses activités. D'autres mesures sont utilisées aussi, celles du FATA et le nombre des IDE installés à l'étranger à l'ordre de 16% et 11% respectivement. Nous trouvons d'autres ratios utilisés à une fréquence timide comme (EQUAT-FETE-FITI-ESR-Index Multi Item).

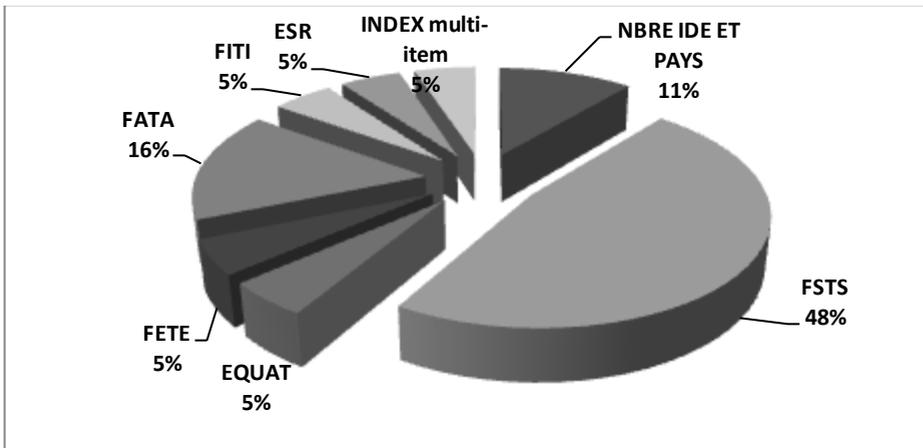
La lecture du tableau nous montre que les mesures les plus utilisées pour mesurer la performance sont ROA et ROE à hauteur de 37% et 33% de l'ensemble des études collectées. Une utilisation peu significative du ratio ROS à 13% de l'ensemble des études et des autres ratios (OCTS-Q Tobin- ROI).

Figure N°4 : Mesures de la performance



Source : Etabli par les auteurs

Figure n°05 : Mesures du degré d'internationalisation



Source : Etabli par les auteurs

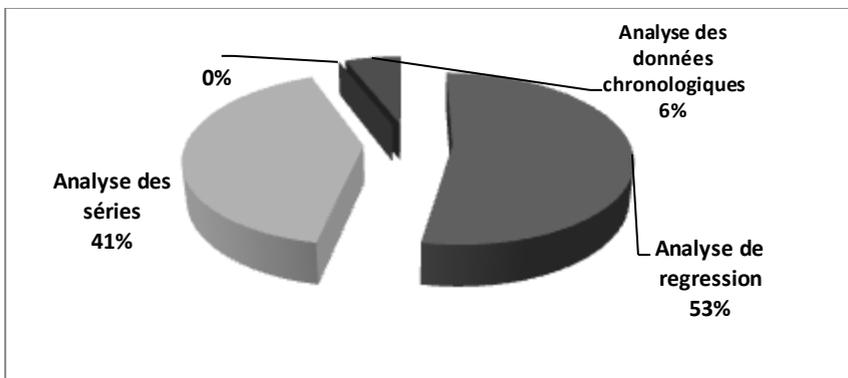
Ajoutant aux variables principales de la recherche, certaines études se sont concentrées seulement sur l'examen des effets de l'internationalisation sur la performance de l'entreprise et écartent complètement les effets modérateurs et médiateurs de d'autres variables. Tant que d'autres études ont introduit des effets modérateurs sur la relation comme l'étude établie par (Kotable et al, 2002).

5.3 Méthodologie de recherche :

La méthodologie de recherche est considérée comme la partie clé de toute étude empirique. La littérature choisie par nos soins dans le cadre de cette recherche, nous affiche une variété de méthodologie de recherche mise en place afin d'étudier la relation Internationalisation-Performance.

La lecture du tableau nous montre l'utilisation de différente méthodologie et différents outils statistiques. Nous remarquons que certaines études ont développé la question par la méthode des analyses descriptives comme l'analyse des séries et l'analyse des données chronologique à l'ordre de 41% et % respectivement de l'ensemble des études choisies. D'autres études ont préféré utiliser des analyses de régressions à l'ordre de 53% de l'ensemble des études choisies. Tant que d'autres ont effectué des analyses transversales et des analyses longitudinales. Sans pour autant oublier de souligner les différences observées au niveau des tailles des échantillons, la nature des secteurs et les caractéristiques des économies étudiées.

Figure n°06 : Méthodologie de recherche



L'objet de recherche expose une tentative visant à comprendre l'hétérogénéité des résultats. Il est vrai que les 17 études choisies ne reflètent guère une revue exhaustive ayant analysé la relation de l'internationalisation et la performance, mais cela n'empêche qu'elle nous permette d'avancer quelques conclusions. En effet, l'analyse des éléments composant le tableau, nous permet de constater que l'utilisation de différentes références théoriques, différentes mesures opérationnelles et différentes méthodologies explique à la fois les résultats contrastés de la question Internationalisation et Performance et le désaccord persistant dans la littérature.

Les résultats mitigés peuvent aussi être expliqués d'une part par une pauvre conceptualisation des variables objet de l'étude car des dimensions importantes de l'internationalisation et de la performance n'ont pas été prises en considération et d'autre part par le fait que les études ont écarté les effets modérateurs/médiateurs de d'autres variables importantes dans l'étude. Comme ils avancent (Hitt et al, 2000), que chaque dimension d'internationalisation affecte la performance d'une manière différente. Prenant l'exemple des études effectuées par (Sullivan, 1992 ; 1994 ; Ramasway, 1992) qui mettent l'accent sur la dispersion géographique, l'étendu et la profondeur de l'internationalisation. Aussi, (Ching et Yu, 2006) observent que les entreprises qui concentrent leur internationalisation dans un seul pays, affectent négativement la performance de ces dernières et l'étude de (Dhanaraj et Beamish, 2003) qui constatent que l'étendue géographique de l'internationalisation influence positivement la performance des entreprises.

Au même titre que l'internationalisation, la performance a toujours été réduite à une dimension financière, hors que la performance d'une entreprise ne se résume pas à des indicateurs financiers.

Les résultats contrastés peuvent être expliqués par d'autres facteurs, notamment le facteur du temps. L'utilisation des données relatives à des périodes de temps multiples qui ne permet pas d'examiner la stabilité de la relation Internationalisation-Performance au fil du temps. Pour cela, (thomas et Eden, 2004) argumentent qu'il est n'est pas toujours possible de déterminer le temps nécessaire que peut prendre une entreprise afin de tirer les avantages de son expansion à l'international. De son côté, (Chang, 2011) argument que les études portées sur l'internationalisation doivent être examinées sur de longues périodes.

6. Conclusion :

Il nous semble que la question de l'effet de l'internationalisation sur la performance des entreprises est beaucoup plus complexe que nous le croyons, car plusieurs facteurs peuvent influencer la nature de la relation comme le temps, le réseau socio-professionnel et dispersion ou l'étendue géographique de l'internationalisation.

La littérature sur la question des performances des entreprises à l'international, nous apporte un large éventail de résultats hétérogènes. Nous avons constaté à travers cette étude que les résultats dégagés par de nombreuses études initiées ne peuvent nous fournir des résultats clairs sur la divergence des résultats. A travers l'étude, nous pouvons avancer que les résultats mitigés peuvent être expliqués par les différents courants théoriques utilisés, les différentes mesures utilisées des deux variables à savoir, l'internationalisation et la performance et les différentes méthodologies de recherche mise en place. D'autres raisons peuvent expliquer cette hétérogénéité, les caractéristiques, les attributs propres à chaque entreprise et les attributs relatifs à l'environnement dans lequel opèrent les entreprises.

Au final, ces résultats hétérogènes sont considérés comme complémentaires dans la mesure où chaque résultat constitue un élément de réponse, ce qui fait d'ailleurs la richesse de la littérature abordant la question. Certes, à l'heure actuelle, il est impossible d'unifier l'ensemble des études pouvant expliquer l'effet réel du degré d'internationalisation sur la performance des entreprises, ce qui nécessite d'autres efforts et d'autres recherches tout en prenant en compte tous les éléments influant le degré d'internationalisation et la performance des entreprises.

7. Liste bibliographique :

- Almodovar, Paloma and Rugman, Alan M., (2014). The M Curve and the Performance of Spanish International New Ventures (January 2014). *British Journal of Management*, Vol. 25, pp. 6-23.
- Belkaoui Riahi-Ahmed, (1998). The effects of the degree of internationalization on firm performance, *International Business Review*, vol 7, N°3, P 315–321.
- Buckley, P.J., Dunning, J.H., Pearce, R.D., (1977). The influence of firm size, industry, nationality, and degree of multinationality on the growth and profitability of the world's largest firms, *Weltwirtschaftliches Archiv.*, vol.114, N°2, P 243- 257.
- Chiao Ching, Kuo-Pin Yang, Chwo- Yu Ming Joseph Yu, (2006). Performance, Internationalization, and Firm-specific Advantages of SMEs in a Newly-Industrialized Economy. *Small Business Economics*, Vol n° 26, P 475-492.

- Contractor Farok J., Vikas Kumar, Sumit K. Kundu (2007). Nature of the relationship between international expansion and performance: The case of emerging market firms. *Journal of World Business*, Vol 42, P 401-417.
- Contractor, F. J., Kundu, S. K., Hsu, C.C., (2003). A three- stage theory of international expansion: The link between multinationality and performance in the service sector. *Journal of International Business Studies*, Vol.34, P 5-18.
- Fernandez-Olmos Marta, Ana Gargallo Casterl, Enrique Giner Bagues (2015), Internationalisation and performance in Spanish family SMES: The W-curve, *BRQ Business Research Quarterly*, Vol. 19, N°1, P 55-72.
- Gomes, Lenn., Ramaswamy Kannan, (1999). An Empirical Examination of the Form of the Relationship between Internationalization and Performance, *Journal of International Business Studies* Vol.30, N°1, P 173-188.
- Grant, R. M., A. P. Jammine and H. Thomas, (1988). Diversity Diversification, and Profitability among British Manufacturing Companies 1972-1984, *Academy of Management Journal*, Vol.31, N°4, P 771-801.
- Hitt, M. A., Dacin, M. T., Levitas, E., Arregle, J.-L., & Borza, A . 2000 Partner selection in emerging and developed market contexts: Resource-based and organizational learning perspectives. *Academy of Management Journal*, Vol.43, N°3, P 449-467.
- Johanson, Jan, Jan-Erik Vahlne (1977). The internationalization process of the firm: A model knowledge development and increasing foreign market commitments, *Journal of International Business Studies*, Vol.8, N°1, P 23-32.
- José Satsumi Lopez-Morales, Maria Mercedes Gomes Casas, (2014), Degree of internationalization (DOI) and performance relationship : An empirical and Conceptual Approach, *International Journal of A academic Research in Business and Social Sciences*, Vol.4 N°9, P 39-56.
- Kariv, D., Menzies, T. V. Brenner, G. A., Fillion, L. J. (2009). Transnational networking and Business performance: Ethnic entrepreneurs in Canada. *Entrepreneurship and Regional Development*, Vol.21, N°3, P 239- 264.
- Kim, W.C., Hwang, P., Burgers, W.P., (1993). Multinationals diversification and the risk-return trade-off. *Journal of Strategic Management*, Vol.14, N°4, P 275-286.
- Kwok, C and Reeb, D (2000). Internationalization and firm risk: An upstream-downstream hypothesis. *Journal of International Business Studies*, Vol.31, N°4, P 611-629.

- Liu, Y., Cheng, K. Y. (2011). The internationalization and performance of a firm: moderating effect of a firm's behavior. *Journal of International Management*, Vol.17, N°1, P 83-95.
- Lu Jane W., Beamish Paul W, (2004). International Diversification and Firm Performance: The S-Curve Hypothesis, *The Academy of Management Journal*, Vol. 47, N°4, P. 598-609.
- Nguyen Pham Hoand Son, (2007). Un modèle intégrateur des effets de l'internationalisation sur la performance de l'entreprise. XVIème conférence internationale de Management Stratégique, Montréal.
- Powell, K.S., (2014). Multinationality alignment and performance. *Journal. International. Business Studies* Vol.45, N°1, P 211-226.
- Ramaswamy, K., (1992). Multinationality and Performance: A Synthesis and Redirection, *Advances in International Comparative Management*, Vol.7, P 241-267
- Ramaswamy, K., (1995). Multinationality, Configuration, and Performance: A Study of MNEs in the US Drug and Pharmaceutical Industry, *Journal of International Management*, Vol.1, N°2, P 231-253.
- Ruigrok W, Wagner H. (2003). Internationalization and performance: an organizational learning perspective. *Management International Review* 2003; Vol.43 N°1, P 63-83.
- Sullivan Daniel (1994). Measuring the Degree Of Internationalization Of A Firm, *Journal of International Business Studies*, Vol. 25, N°2, P 325-342.
- Thomas, Douglas E., Eden, Lorraine. (2004). What is the shape of the multinationality- performance relationship? *The Multinational Business Review*, Vol.12 N° 1, P 89- 110.